

Raid Raquettes Queyras 16 au 22 mars 2026



Participants: Thierry, Sylvain, Dominique, Guillaume, Elsa, Karine, Catherine et Marie

Jour 1: Toulouse→ Château Ville Vieille

Rendez-vous est pris à 9h30 départ du quartier Saint Cyprien direction le Queyras. Pour cette semaine dans le Queyras, nous avons loué un minibus de 9 places (Ford Transit à l'Intermarché Balma), un bon plan, à refaire quand les minibus du SLAT ne sont pas disponibles. Après 6h de route environ et un pique-nique à l'aire de Fabrèges, nous arrivons à Château Ville Vieille, au gîte des Astragales. L'idée est de faire un séjour en étoile avec une nuit en refuge au milieu de la semaine pour permettre une course sur 2 jours. Marie et Thierry ont préparé les randos et il reste à piocher selon la météo. Nous nous installons dans deux chambres de 4. Décision est prise de faire chambre filles chambre garçons. Premier repas aux Astragales, jeux.

Jour 2: Sommet du Bûcher (2257m) depuis la Rua (Molines en Queyras, 10 km, 700 D+)

Petite mise en jambe aujourd'hui pour cette première journée de rando de la semaine: le sommet du Bûcher, en partant de la Rua, un hameau après Molines en Queyras, en passant par le col des prés de Fromage. On chausse dès le départ, et c'est parti pour les 700 m de dénivelé. Petite surprise près du clôt Henri, une canalisation sûrement défailante a créé une structure de glace impressionnante. Le sommet et sa cabane (et sa super antenne 4G) offrent une belle vue sur les sommets environnants. Le retour en boucle passe par la chapelle saint Simon (2196 m), où un pèlerinage a lieu chaque année le 6 août.



Activité cascade de glace possible dans le Queyras!



Chapelle de St Simon, petit paysage typique de la région

Après cette mise en jambe très agréable, nous cherchons un bar pour la bière et ce ne sera pas chose facile dans le Queyras, nous dénichons l'hôtel des chamois, qui nous accueille sur sa terrasse pour déguster la meilleure blonde de la région, qui s'avérera être une Blonde Météor. Nous avons suivi toute la journée la progression des trois slateurs qui s'attaquent à l'Aneto depuis Luchon en vélo. Quand nous sommes à la bière, ils sont à peine au sommet, quand nous serons couchés, ils étaient à peine revenus à l'Hospice de France!

Jour 3: Montée au Refuge de la Blanche depuis St-Véran (8 km, 550 D+)

Ce matin départ de St Véran, il nous faudra monter en haut du village pour trouver le dernier parking, départ de la randonnée pour le refuge de la Blanche. Sylvain a oublié ses lunettes de soleil, après avoir perdu son bonnet, heureusement Marie a une paire de secours. Impossible de partir sans protection, surtout dans le Queyras où la luminosité est particulièrement forte.



Les prévisions météo étaient bonnes, mais nous aurions dû écouter la dame de l'hôtel des chamois, qui avait prévu de la neige. Nous allons essayer une montée vers le refuge de la Blanche dans le blizzard, vent de face, il fait -6 degrés au thermomètre. Enfin nous atteignons le refuge, et sommes très bien accueillis par Marco, le fils du propriétaire de la Vie Sauvage. Nous lorgnons sur les omelettes géantes, et certains d'entre nous craquent pour compléter les pique niques par ces repas réconfortants et chauds, ainsi que les desserts renversants, brownie et tarte aux myrtilles. Nous comptons sur une éclaircie pour monter au col de la Blanche dans l'après-midi, mais la neige a continué de tomber tout l'après-midi.

Après une sieste dans notre dortoir en duplex au fond du refuge, nous attaquons un atelier descente en rappel, et révisions de nœuds dans le dortoir. Matériel: sangle pour se fabriquer un baudrier, machards, corde de 30 m, Marie nous montre comment se fabriquer un baudrier de fortune avec sangle et mousqueton, et Thierry nous régale de ses techniques: le nœud de mule, "le nœud que tous les cow-boys savent faire pour déposer leur monture au saloon", le nœud "corde à linge", et le nœud de chaise revisité. Enfin, on simplifie la confection du demi cabestan pour descendre en rappel: pour le faire sur un mousqueton, on se prend pas la tête, on passe la corde, on fait une boucle, on la passe dans le mousqueton, et si c'est pas bon, on recommence. Et pas de puits, pas d'arbre ni de serpent pour le nœud de chaise, une boucle une deuxième boucle et hop c'est fini.



Descente en rappel depuis l'étage de notre dortoir, ça vaut bien l'école de grande voie de dimanche au SLAT!

Après quelques jeux de société, le dîner est servi à 19h par les serveurs tatoués et beaux gosses du refuge, aux T-shirts éponymes. Le repas sera servi en 5 temps, soupe, salade, risotto d'épeautre, fromage et tarte aux poires. Après un 6 qui prend où décidément on ne maîtrise vraiment rien à 8, tout le monde file au dodo. Concerts de ronflements dans notre duplex et deux bouquins en plus de lus pour Marie sur sa kindle.

Jour 4: Pic de Caramantran (3025m) depuis le refuge de la Blanche (13 km, 670 D+)

Départ à 8h30 du refuge. Le gardien a annoncé grand beau dès 9h. Nous partons sous un blizzard et un froid qui pique sacrément. -10°C au thermomètre! Un raquettiste solo rencontré dans la salle du matos nous devance, suivant scrupuleusement les indications que le gardien lui a données en t-shirt juste devant le refuge: "tu vises les deux rochers là, à gauche et puis après ben c'est par là".

Il fait la trace, infatigable, et nous nous demandons bien quand nous allons le rattraper.

Nous y arrivons finalement, et l'accueillons dans notre petite troupe, dont il prend la 5ème place.



Dans le blizzard, nous perdons un peu la trace et atterrissons au mauvais col, un peu à droite du col de Saint Véran, où deux skieurs s'apprêtent à attaquer la descente. Le nuage laisse entrevoir une vue à couper le souffle par moment, mais ça se bâche vers le sommet. Thierry tente de repérer une traversée en crête de col à col, mais c'est plus raisonnable de redescendre pour remonter vers le col de St Véran et d'attaquer ensuite la montée finale vers le sommet de Caramantran. Notre 9ème ne nous lâche plus, ravi d'avoir trouvé chaussure à son pied comme il l'a dit aux skieurs dont il avait partagé la table la veille. Nous progressons donc jusqu'au col de St véran et avisons. Nous sommes encore dans le nuage, mais une éclaircie a l'air possible. Après discussion entre nos deux encadrants, décision est prise de tenter le sommet. Et puis au slat montagne on fait des sommets!

Nous tentons donc, en se disant qu'à force de chercher le hold up on va l'avoir, et on l'a eu! Tempête de ciel bleu en bonne et due forme pile à l'atteinte du sommet. Le mont Viso, le Rochebrune, la tête de Toillies, une vue à 360 degrés incroyable.





Le dernier coup de cul



Thierry qui sentant l'écurie a carburé dans la dernière montée

Nous attaquons la descente dans une poudreuse incroyable et nous arrêtons pique -niquer avec vue sur la chapelle de Clausis. Nous avons toujours notre 9ème, qui, de plus en plus à l'aise dans notre groupe, lance des batailles de boules de neige.



En bordel couvrez!



Redescente vers St-Véran, un vrai village népalais!

Jour 5: Chalets de Clapeyto (12.7 km, 630 D+)

Aujourd'hui au programme, un autre incontournable du Queyras, les chalets de Clapeyto



Le départ de la randonnée se fait depuis Brunissard, avec en face la station de ski alpin d'Arvieux. Surprise au départ, la route d'accès au deuxième parking que nous visions a été transformée en station de ski nordique plutôt que d'être déneigée. Nous grimpons à toute allure les quelques pentes de la station, pour finalement atteindre la lisière de la forêt et attaquer la vraie rando. Les paysages sont totalement différents de la veille, des chemins en balcon, des pentes pelées par des traces de coulées de neige récentes, pour finalement déboucher sur les premiers chalets. Plus on monte et plus de chalets surgissent. Le paysage s'ouvre sur des dunes de neige vierge que quelques skieurs rares viennent taquiner. On laisse le col de l'Aye sur notre droite pour prendre la direction du col de Néal, cependant nous n'y grimperons pas vu la distance restante.





Activités de l'après-midi: descente en marche arrière en raquettes sur une petite pente de neige dure.

L'idée est de trouver ses limites en raquettes, et chacun a ses limites, elles sont différentes mais il faut les connaître! Dixit Thierry. Nous avons effectué la descente beaucoup plus rapidement que prévu, Marie nous propose donc de profiter du lieu et c'est parti pour une sieste au pied des chalets de clapeyto.

Marie nous a réservé le sauna au gîte, parfait pour la récupération de ces cinq premiers jours de rando. Dur de tenir une demi heure de suite dans le sauna à plus de 65 degrés. Repas végétarien excellent ce soir là: une sorte de dhal de lentilles corail.



Jour 6: Pic Traversier (2882 m) par le col du Longet (9.2 km, 900 D+)

Nous entamons la randonnée depuis le parking du pont de Lariane, près de Moline en Queyras. Nous sommes accueillis par les aboiements des chiens de traîneau parqués au bout du parking. Nous attaquons une montée progressive, mais soutenue jusqu'au col du Longet, encore un incontournable du Queyras. Depuis le col, nous hésitons à prolonger la rando vers le pic de Château Renard et son observatoire mais la pente au-dessus du chemin en dévers nous font redouter des conditions compliquées qui prolongeraient la randonnée de presque 3h, alors qu'il est prévu du mauvais temps vers 15h. Nous restons donc sur le sommet prévu, le Traversier. Des skieurs nous doublent fissa histoire que nous ne leur pourrissions pas trop la trace, et hop c'est parti pour 200m de montée bien raide jusqu'au sommet.



Nous rattrapons deux skieurs auxquels Thierry ne peut s'empêcher de commenter leurs conversions hasardeuses. Ils ne sont effectivement pas très expérimentés. La dernière montée est encore plus raide, mais la neige molle ne nous demande pas de chausser les crampons. L'arrivée au sommet sur une corniche est splendide. Et nous apercevons enfin l'observatoire de Château Renard. Devant nous au loin, nous voyons le pic de Caramantran et pensons voir nos traces de descente d'il y a quelques jours

